



# L'occupation humaine dans les Alpes du nord

Le climat, la géographie, la géologie déterminent l'installation et le développement des populations humaines. Les glaciations successives ont longtemps empêché l'homme d'approcher les Alpes ou ont détruit les traces d'un éventuel passage lors des périodes interglaciaires.

En Savoie, une fréquentation sporadique des massifs préalpins, Chartreuses et Bauges, par les derniers chasseurs de la Préhistoire se manifeste à partir de 13 000 ans av. J.-C., après la dernière glaciation de Würm.

Le climat s'adoucit progressivement, la forêt s'étend sur le territoire et la faune change. Le mode de vie évolue pour aboutir aux sociétés agro-pastorales du Néolithique.

Les premiers signes d'occupation humaine à l'intérieur du massif alpin se situent au 5<sup>ème</sup> millénaire J.-C. où les analyses de pollen mettent en évidence des traces de défrichements.

Au 5<sup>ème</sup> et surtout au 4<sup>ème</sup> millénaires J.-C., au Néolithique moyen, des communautés agro-pastorales d'influences méridionales (civilisation chasséenne) et suisse (civilisation de Cortaillod) s'implantent dans les Alpes.

La transhumance des troupeaux, l'exploitation des matières premières (roches dures, minerais, métaux précieux), l'utilisation des cols pour le passage et les échanges sont à l'origine de l'occupation des hautes vallées.

Les villages sont construits à l'abri des avalanches et des torrents, au débouché des cols, sur les terroirs bien exposés favorables à l'activité agro-pastorale.

Les meilleurs emplacements étant choisis, l'habitat a perduré jusqu'aux villages actuels.

En Maurienne, le long de l'Arc et dans les vallées adjacentes, à flanc de montagne et en alpage, nombre de sites archéologiques témoignent de la vie des hommes de la fin de la Préhistoire : nécropoles et habitats en abris sous roches ou en plein air, gravures et peintures rupestres.

L'homme a façonné la montagne. Les alpages et la pelouse alpine que nous connaissons, résultent des défrichements, de la bonification des sols et de la fréquentation des troupeaux depuis des millénaires.



Par exemple, une partie d'entre elles auraient migré avec les groupes humains du Néolithique vers l'Europe il y a 7 000 ans où elles se seraient hybridées avec l'aurochs européen donnant ainsi nos vaches modernes.

D'autres croisements ont donné les vaches africaines et le zébu, apparu il y a 8 000 dans la vallée de l'Indus en Inde. Pas si simple !